



RIEN NE RÉSISTE AU CŒUR DE BONNE VOLONTÉ

Qu'est-ce qui fait qu'une personne s'engage, milite, donne de son temps, sacrifie tout ou partie de sa vie, parfois même de sa vie de famille, fait fi des obstacles, de la menace, du danger, de ses intérêts personnels au profit de ceux d'autrui, se range du côté des plus vulnérables, des plus démunis, des victimes de l'injustice, de la violence ?

Pourquoi certains êtres en ce bas monde, font ressortir le meilleur d'eux-mêmes en temps de crise, et d'autres le pire ? Question sans doute trop manichéenne pour quelqu'un qui aime à penser que la grande majorité de la famille humaine est bienveillante. En témoignent de nombreux exemples. Au cœur de cette crise historique et qui semble jouer les prolongations, des hommes et des femmes ont soigné jusqu'à l'épuisement, protégé, défendu, veillé, accompagné, travaillé sans relâche, aidé de bien des façons leur prochain, qu'il soit à l'autre bout du monde ou à nos portes : un voisin, une personne vulnérable, le sans-logis, l'exilé sans repère et sans-abri, le réfugié, le malade, la victime d'injustices, de discriminations, de violences...

À l'ACAT comme dans nombre d'associations, les militants ne se sont pas arrêtés aux portes du confinement. Ils ont pour beaucoup renforcé leur soutien financier, ont veillé, prié, relayé l'information, écrit, accompagné, ont assuré des missions bénévoles à distance auprès de l'ACAT, ou localement et en présentiel, au service d'associations engagées dans des causes sociales et solidaires, et ce coûte que coûte, discrètement, en toute humilité, sans penser à leur santé, mais seulement à la protection des plus vulnérables.

Ainsi, l'engagement militant, citoyen, la compassion et l'empathie, la solidarité, la fraternité, associés pour les adhérents de l'ACAT à une foi inaltérable et active, ne sont-ils pas l'antidote, ne sont-ils pas le remède au fléau séculaire bien plus dangereux et mortel que le coronavirus, que sont les violations des droits humains ? Un fléau dont la propagation est favorisée par l'indifférence, le repli sur soi, la peur de l'autre, la convoitise, la soif de pouvoir, le désir de conquête..., autant de passions humaines, à l'origine de tant de guerres, de génocides, d'actes de barbarie et de totale indignité.

Notre mobilisation doit être plus forte et unie que jamais. Nous luttons, résistons et agissons dans un monde où la répression a droit de cité, où l'injustice et la violence sont institutionnalisées dans un très grand nombre de pays, y compris occidentaux, où emprisonner, torturer et ôter la vie à des hommes et des femmes dont le seul crime est d'avoir exprimé leurs opinions, fait valoir leurs droits, défendu leur terre, leur travail, leur vie et celle de leur famille, sont des actes commis dans un silence assourdissant des médias et dans une indifférence quasi-totale de la communauté internationale, plus centrée sur l'avoir que sur l'être, la domination que le partage...

D'où l'impérative nécessité de s'informer pour faire savoir ; de comprendre pour éduquer et sensibiliser ; de se débarrasser des préjugés et des prêts à penser pour être capable de dénoncer des violations des droits humains commises dans notre propre pays, sous nos yeux ; de prendre la douleur de la victime réduite au silence, pour porter sa voix haut et fort ; d'avoir pour seule ambition de protéger la vie, l'intégrité, la dignité humaine, dès lors qu'elles sont menacées. C'est l'engagement social, humaniste et spirituel pris en adhérant à l'ACAT.

La vie tient parfois à un geste. Alors merci à vous tous, pour tous les gestes que vous n'avez jamais renoncé à faire.

Bien fraternellement,

*Nathalie Seff
Déléguée générale*

DES RASSEMBLEMENTS REGIONAUX NECESSAIRES ET SOUS PROTECTION : NE CRAIGNEZ RIEN!

Les rassemblements régionaux approchent et beaucoup se posent la question : est-ce raisonnable d'y participer en cette période d'urgence sanitaire compte tenu de l'état de santé de certains d'entre nous?

La PEUR a envahi de nombreuses personnes et c'est bien normal que l'on se pose la question.

Lorsque nous devons faire face à une menace, se déclenche en nous une peur réflexe ou involontaire. Cette émotion est incontrôlable, elle est naturelle et même salutaire lorsqu'il faut fuir pour sauver sa vie.

Par contre, ce que nous laissons entrer et s'installer dans notre esprit, nos pensées et nos émotions, est contrôlable! Si nous ne maîtrisons pas les pensées qui nourrissent notre peur, elles risquent de nous envahir complètement et de provoquer une incapacité à penser et à agir allant jusqu'à l'interruption de tout rapport avec le prochain, celui qui est proche, considéré alors comme un ennemi. L'un des premiers signes de cette peur est la méfiance de l'autre, la suspicion permanente : « *il est dangereux* » et l'on cherche frénétiquement tous les détails qui peuvent confirmer notre sentence.

La période que nous vivons fait apparaître de nombreuses menaces qui nous sont chaque jour rappelées, et nous sommes assaillis d'informations négatives et souvent contradictoires pour lesquelles nous avons des difficultés - et c'est normal - à mettre en évidence ce qui nourrit et développe notre angoisse.

Que faire? Affronter notre peur, en en parlant à quelqu'un, en la partageant sans craindre de passer pour un être « *anormal* », sans cependant s'attarder sur elle pour ne pas l'alimenter, mais en se concentrant sur notre amour de la vie, notre amour de l'autre. Vivre, c'est se rencontrer, tendre la main, se parler, accueillir l'autre tel qu'il est sans a priori, c'est faire la fête, célébrer, et surtout prier ensemble. Parce que nous aimons la vie nous n'avons pas peur, même si nous acceptons la mort.

Aidons donc ceux qui ont peur, à retrouver la vraie raison de vivre en découvrant notamment l'immense valeur de la présence de l'autre.

Quand Jésus dit : « *Ne craignez pas* », il souligne l'importance de tenter de maîtriser nos peurs, sans se laisser envahir par elles. Il insiste à cette occasion sur notre responsabilité, comme si la paix dépendait également de nous.

Le Seigneur veut aussi que nous apprenions à relativiser les raisons de nos peurs en plaçant les choses à leur juste valeur ; et cela aussi est de notre compétence.

Dieu attend que nous nous en remettions à lui notamment par la prière qui est le moyen de lui donner nos peurs.

C'est la manière de traverser une épreuve qui est importante pour Dieu et non sa suppression. « *Déchargez-vous sur Dieu de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous* » 1 Pierre: 5.7.

Oui, un chrétien peut être malade, avoir un accident, ou se retrouver sans emploi, mais au sein des plus terribles épreuves, le Seigneur lui dit : « *N'aie pas peur ; je suis avec toi* », et il peut connaître malgré tout Sa Paix.

« *L'Eternel marchera lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi. Il ne te délaissera pas, il ne t'abandonnera pas. N'aie pas peur et ne te laisse pas effrayer. Deutéronome 31:8* .

Alors n'hésitons pas à participer à cet important moment de la démocratie de notre association, au cours duquel seront notamment élus les délégués qui participeront à l'assemblée générale des 29 et 30 mai 2021 à AUTRANS (Isère). Mais prenons toutes les précautions en respectant TOUS les gestes barrières et suivons les consignes données à cette occasion par les équipes régionales qui mettent tout en œuvre pour que les rassemblements aient lieu dans les meilleures conditions : que leurs efforts soient récompensés par votre présence, et si vous ne pouvez vraiment pas être présent, vous avez toujours la possibilité d'envoyer une procuration à l'équipe organisatrice de votre région. **C'est une autre manière de lutter contre les effets négatifs de la pandémie. Ensemble, résistons !**

Jean-Marie DELACROIX,
membre du Comité directeur,
pilote CNA